

Il présente un certain caractère d'utilité pratique.

Dictionnaire de thérapeutique, par le docteur Dujardin-Beaumez. Paris, 1852-1855, 4 vol. in-4°. Outre la matière médicale et la thérapeutique, qui y sont traitées avec beaucoup de soin et un grand luxe de détails, cet ouvrage contient un grand nombre de renseignements sur les eux minérales françaises et étrangères. Outre la partie médicale, l'histoire naturelle tient une grande place dans ce Dictionnaire. Les propriétés thérapeutiques et physiologiques de tous les agents médicamenteux y sont exposées. L'auteur s'est efforcé d'être aussi bref et aussi concis que possible; tout en exposant l'état de la science sur chacun des médicaments, le docteur Dujardin-Beaumez a évité de s'étendre trop longuement sur les parties accessoires à son sujet, et tandis que, suivant ses propres expressions, il passe rapidement sur les substances qui n'appartiennent plus à la thérapeutique moderne, mais à son histoire, il fait la part la plus large aux agents véritables ment actifs et dont nous nous servons journellement.

Dictionnaire universel des écrivains contemporains, par M. Angelo de Gubernatis (Florence, 1850, 2 vol. in-8°). Cet excellent ouvrage, dans lequel nous avons beaucoup puisé nous-mêmes, n'a pas été sans soulever quelques critiques. Gubernatis est un savant et un lettré; il met en outre de la passion dans tout ce qu'il fait, et par conséquent il n'est pas homme à se reposer de l'histoire biographique ne veut trouver que des faits et des dates; d'autres le louent, au contraire, d'avoir, à côté des renseignements exacts, fait ressortir les qualités de son sujet, et tandis que, suivant ses propres expressions, il passe rapidement sur les substances qui n'appartiennent plus à la thérapeutique moderne, mais à son histoire, il fait la part la plus large aux agents véritables ment actifs et dont nous nous servons journellement.

Dictionnaire universel des écrivains contemporains, par M. Angelo de Gubernatis (Florence, 1850, 2 vol. in-8°). Cet excellent ouvrage, dans lequel nous avons beaucoup puisé nous-mêmes, n'a pas été sans soulever quelques critiques. Gubernatis est un savant et un lettré; il met en outre de la passion dans tout ce qu'il fait, et par conséquent il n'est pas homme à se reposer de l'histoire biographique ne veut trouver que des faits et des dates; d'autres le louent, au contraire, d'avoir, à côté des renseignements exacts, fait ressortir les qualités de son sujet, et tandis que, suivant ses propres expressions, il passe rapidement sur les substances qui n'appartiennent plus à la thérapeutique moderne, mais à son histoire, il fait la part la plus large aux agents véritables ment actifs et dont nous nous servons journellement.

Dictionnaire universel des écrivains contemporains, par M. Angelo de Gubernatis (Florence, 1850, 2 vol. in-8°). Cet excellent ouvrage, dans lequel nous avons beaucoup puisé nous-mêmes, n'a pas été sans soulever quelques critiques. Gubernatis est un savant et un lettré; il met en outre de la passion dans tout ce qu'il fait, et par conséquent il n'est pas homme à se reposer de l'histoire biographique ne veut trouver que des faits et des dates; d'autres le louent, au contraire, d'avoir, à côté des renseignements exacts, fait ressortir les qualités de son sujet, et tandis que, suivant ses propres expressions, il passe rapidement sur les substances qui n'appartiennent plus à la thérapeutique moderne, mais à son histoire, il fait la part la plus large aux agents véritables ment actifs et dont nous nous servons journellement.

Dictionnaire universel des écrivains contemporains, par M. Angelo de Gubernatis (Florence, 1850, 2 vol. in-8°). Cet excellent ouvrage, dans lequel nous avons beaucoup puisé nous-mêmes, n'a pas été sans soulever quelques critiques. Gubernatis est un savant et un lettré; il met en outre de la passion dans tout ce qu'il fait, et par conséquent il n'est pas homme à se reposer de l'histoire biographique ne veut trouver que des faits et des dates; d'autres le louent, au contraire, d'avoir, à côté des renseignements exacts, fait ressortir les qualités de son sujet, et tandis que, suivant ses propres expressions, il passe rapidement sur les substances qui n'appartiennent plus à la thérapeutique moderne, mais à son histoire, il fait la part la plus large aux agents véritables ment actifs et dont nous nous servons journellement.

Dictionnaire universel des écrivains contemporains, par M. Angelo de Gubernatis (Florence, 1850, 2 vol. in-8°). Cet excellent ouvrage, dans lequel nous avons beaucoup puisé nous-mêmes, n'a pas été sans soulever quelques critiques. Gubernatis est un savant et un lettré; il met en outre de la passion dans tout ce qu'il fait, et par conséquent il n'est pas homme à se reposer de l'histoire biographique ne veut trouver que des faits et des dates; d'autres le louent, au contraire, d'avoir, à côté des renseignements exacts, fait ressortir les qualités de son sujet, et tandis que, suivant ses propres expressions, il passe rapidement sur les substances qui n'appartiennent plus à la thérapeutique moderne, mais à son histoire, il fait la part la plus large aux agents véritables ment actifs et dont nous nous servons journellement.

Dictionnaire universel des écrivains contemporains, par M. Angelo de Gubernatis (Florence, 1850, 2 vol. in-8°). Cet excellent ouvrage, dans lequel nous avons beaucoup puisé nous-mêmes, n'a pas été sans soulever quelques critiques. Gubernatis est un savant et un lettré; il met en outre de la passion dans tout ce qu'il fait, et par conséquent il n'est pas homme à se reposer de l'histoire biographique ne veut trouver que des faits et des dates; d'autres le louent, au contraire, d'avoir, à côté des renseignements exacts, fait ressortir les qualités de son sujet, et tandis que, suivant ses propres expressions, il passe rapidement sur les substances qui n'appartiennent plus à la thérapeutique moderne, mais à son histoire, il fait la part la plus large aux agents véritables ment actifs et dont nous nous servons journellement.

sanitaires, ni la climatologie, ni l'hydrologie médicale, ils ont réussi à faire un livre complet, bien ordonné, pondéré, assez impartial dans les articles psychologiques, pour ne blesser personne.

DICTYAREA s. m. (di-kti-a-ré-a — du gr. dikton, réseau; araios, léger). Paléont. Genre de madrépores, famille des Foridées, fossiles dans les terrains tertiaires. Les dictyarea sont des polyptères rameux et branchus, à forte épithèque, à columelle sans tubercules.

DICTYOCARIS s. m. (di-kti-o-ka-riss — du gr. dikton, réseau; karis, écrivain). Paléont. Genre de crustacés, fossiles dans le silurien inférieur, qu'on peut rapprocher des nébales (leptostracés) ou considérer comme des brachiopodes gigantesques, car ils atteignent 1 pied de long. Ce genre est caractérisé par une grande carapace triangulaire, formée de petites pépales polygonales.

DICTYOCEPHALUS s. m. (di-kti-o-sé-falus — du gr. dikton, réseau; kephale, tête). Zool. Genre de protozoaires radiolaires, famille des Dicytridés, vivant en divers mers et fossiles dans les terrains tertiaires. Ces animaux microscopiques ont la coquille divisée en deux segments inégaux, le supérieur en forme de bouton, l'inférieur en forme de cloche plus ou moins cylindrique, sur le bord; la bouche est large et sans couverture.

DICTYOCLINE s. m. (di-kti-o-klī-ne — du gr. dikton, réseau; klīnē, lit). Bot. Genre de fougères hémionitides, habitant les Indes orientales et voisines des hémionites.

DICTYOCORYNE s. m. (di-kti-o-ko-ri-ne — du gr. dikton, réseau; korynē, masse). Zool. Genre de protozoaires radiolaires du groupe des Spongiuridés, famille des Spongiocystidés, vivant en divers mers et fossiles dans les terrains tertiaires. Ces microorganismes sont caractérisés par leur disque spongieux, pourvu de prolongements de même nature s'étendant en forme de bras.

DICTYOCRINUS s. m. (di-kti-o-krī-nuss — dikton, réseau; krīnos, lis). Paléont. Genre de fossiles des terrains paléozoïques, de position systématique douteuse, considérés par les uns comme appartenant aux foraminifères, par les autres comme faisant partie des cystidés.

DICTYOCYSTA s. m. (di-kti-o-sis-ta — du gr. dikton, réseau; kystis, vessie). Zool. Genre d'infusoires péritriches, famille des Tintinnidés, habitant la mer. Une espèce, dictyocysta (dictyocysta mitra) décrite par Haeckel, est remarquable ainsi que toutes les espèces du genre, par la cuirasse siliceuse qui renferme le corps, renfermant un peu à une petite méduse campanuliforme. Le D. mitra, qui tient naturellement dans un la première place, mais sur un grand nombre d'autres russes, valaques, roumains, grecs, polonais, sont les seuls seuls nous étaient connus, avec quelques titres d'ouvrages, et dont nous aurions été fort embarrassés de rédiger la biographie sans le Dictionnaire universel des écrivains contemporains. Gubernatis est, à cet égard, incomparablement plus complet que le Dictionnaire de l'Encyclopédie, et doit être comme un sillon où se rencontrent les écrivains du monde entier; les maîtres de la maison les présentent les uns aux autres avec la plus parfaite politesse, donnant du détail, mais à propos de chaque fait rapporté, de chaque œuvre mentionnée, il en dit assez pour permettre au lecteur d'en saisir la portée et la valeur intrinsèque. Nous ne parlerons pas de l'illustration, qui n'a rien d'original, n'ayant pas été faite pour l'ouvrage même.

DICTYODAPHNÉ s. m. (di-kti-o-daf-né — du gr. dikton, réseau; daphnē, laurier). Bot. Genre de Lauracées, série des Cryptocarpiées, habitant les Indes orientales. Les dictyodaphnés, que certains auteurs considèrent comme des endiandras, sont des arbres à feuilles alternes, penninerves, provenant de petits bourgeons incomplets. (Tison). Les fleurs forment des grappes axillaires, ramifiées.

DICTYOGÉNÈ adj. (di-kti-o-gé-ne — du gr. dikton, réseau; gennā, engendrer). Bot. Se dit d'un végétal dont les feuilles persistent lentement nervures réticulées. C'est le botaniste Lindley qui proposa de réunir dans un groupe, dit des Dictyogènes, certaines familles de plantes monoépiales, à feuilles réticulées, et dont la ligne présente des caractères concomitants de cette structure. Telles sont les discoracées, philaeacées, roxburghiacées, smilacées, trinitariacées. La plupart des dictyogènes appartiennent maintenant à la famille des Liliacées.

DICTYOGRAMME s. m. (di-kti-o-gram-me — du gr. dikton, réseau; grammē, ligne). Bot. Genre de fougères hémionitides, habitant l'Asie et l'Océanie, et voisines des syntogrammas, dont elles diffèrent par leur série d'arêtes parallèles à la côte principale. L'espèce type (dictyogramme japonica) habite le Japon.

DICTYOMITRA s. m. (di-kti-o-mī-tra — du gr. dikton, réseau; mitra, mitre). Zool. Genre de protozoaires radiolaires, vivant en divers mers, fossiles dans le crétacé supérieur d'Allemagne. Les dictyomitras ont une coquille treillisée, avec des sillons transversaux plus ou moins nombreux sans épines; la bouche est simple, large, non recouverte d'un treillis.

DICTYONÈME s. m. (di-kti-o-né-me — du gr. dikton, réseau; néma, tissu). Paléont. Genre de méduses campanulaires, fossiles dans les terrains paléozoïques et dont les empreintes présentent ce caractère commun d'avoir de très nombreux rameaux très bifurqués, presque parallèles et s'anastomosant par des fibres transversales. On peut prendre comme type de ces débris de méduses le dictyonème déformé, du silurien supérieur du Niagara.

DICTYONEURE s. m. (di-kti-o-neu-re — du gr. dikton, réseau; neuron, nerf). Paléont. Genre d'insectes névroptères planipennes, voisins des corydalis, et fossiles dans les ar-

giles de Salzbad, près Saarbruck. L'espèce type est le dicyonème de Humboldt (dicyonema humboldtiana).

DICTYONINES s. m. pl. (di-kti-o-nin-ne — du gr. dikton, réseau). Zool. Sous-ordre d'annélides hexactinellidés, renfermant les familles des Dictyoninidés, des Euretoidés, etc.

DICTYOPHIMUS s. m. (di-kti-o-phī-muss — du gr. dikton, réseau; phimos, gonflement). Zool. Genre de protozoaires radiolaires, famille des Dicytridés.

DICTYOPODIUM s. m. (di-kti-o-po-di-omm — du gr. dikton, réseau; podis, pied). Genre de protozoaires radiolaires, famille des Stychoctytridés (groupe des Polyphéridés).

DICTYOSPERME s. m. (di-kti-o-sper-me — du gr. dikton, réseau; sperma, semence). Bot. Genre de crucifères, tribu des Cheiranthées, habitant le Turkestan. Il genre de comnelinacées, voisin des comelyna et des aneilema, habitant les régions montagneuses des Indes. Ce sont des herbes dressées, à feuilles engainantes à la base.

DICTYOSPIRIS s. m. (di-kti-o-spi-riss — du gr. dikton, réseau; spira, spirale). Zool. Genre de protozoaires radiolaires de la famille des Zygoctytridés, ayant l'ouverture de la face basale sans prolongements marginaux et fermée par une plaque treillisée; il en existe diverses formes vivantes et fossiles.

DICTYOSTROMA s. m. (di-kti-o-si-tro-ma — du gr. dikton, réseau; stroma, couverture). Zool. Genre de méduses hydrofides du sous-ordre des Hydrocorallines, fossiles dans les terrains paléozoïques. La charpente squelettique est formée d'épaisse lamelle concentrique, séparée par d'assez vastes espaces des lamelles de canaux horizontaux (Zittel). L'espèce type, décrite par Nicholson, est le dicyostroma undulata, du silurien.

DICTYOTHRIS s. f. (di-kti-o-ti-riss — du gr. dikton, réseau; thris, petite tortue). Paléont. Genre de tétrabrachiens, comme les derniers, leur appareil brachial court, mais présentant au bord frontal de leur grande valve deux plus limitant une fossette. On ne les trouve que dans les terrains jurassique et crétacé inférieur; elles sont les dicyothris corollata, reticulata, kuri, etc.

DICURELLE s. f. (di-ku-rè-le). Bot. Genre d'algues sphérocoquées vivants surtout dans les mers australes.

DICYANIMIDE s. f. (di-si-a-ni-mi-de — préf. di; rad. cyanogène et imide). Chim. Dinitride dérivant de l'ammoniac (AzH3) par substitution de deux groupes CAz à deux atomes d'hydrogène.

— Encycl. La dicyanimide HAz(CAz)2, obtenue en traitant par l'hydrogène sulfuré le potassium-dicyanimide KAz(CAz)2, n'a pas été étudiée. Le potassium-dicyanimide s'obtient en fondant un rouge du cyanure de potassium du paracyanogène. Les produits de la réaction sont complexes. On les précipite par l'alcool, puis par l'acide azotique, et on chasse l'acide cyanhydrique par le vide. L'azotate d'argent précipite alors de la solution l'argent-dicyanimide, inaltérable à la lumière. Le chlorure de potassium agissant sur elle régénère la potassium-dicyanimide.

DICYANIQUE adj. (di-si-a-ni-ke — préf. di; rad. cyanique). Chim. Se dit d'un acide qui, d'après E. Schmidt, n'est autre que le cyanique.

DICYANIAMIDE s. f. (di-si-a-ni-a-mi-de — préf. di; rad. cyanogène et amide). Chim. Syn. de DICARBOTÉTRIMIDE. V. CYANAMIDE.

DICYANODIAMIDE s. f. (di-si-a-no-di-a-mi-di-ne — préf. di; rad. cyanogène et amidine). Chim. V. CYANAMIDE.

DICYMIDES s. m. pl. (di-si-é-mi-de — du gr. dīs, deux; kuma, embryon). Zool. Genre de petits animaux, venant après les protozoaires et pour lesquels Van Beneden a proposé de fonder une division particulière (mézozoaires).

Encycl. Les dicymides sont de petits organismes allongés, vermiformes, découverts par Kolliker sur les reins des ophéolophes; la nature de ces êtres singuliers « paraît encore aussi énigmatique qu'au premier jour de leur découverte » (Van Beneden). Ils ont été considérés comme des infusoires voisins des opalines, tantôt pris pour des formes larvaires de vers, les dicymides ont un corps allongé, cylindroïde, composé d'une couche de cellules vibratiles plates, entourant une gaine cellulaire axiale, dans laquelle se forment les embryons qui affectent deux formes, soit celle d'un ver, soit celle d'un embryon. « Ces deux espèces d'embryons ne se rencontrent pas ensemble, dit Claus; ils sont produits par des individus différents (nématogènes, rhombogènes). Les germes qui deviennent des embryons infusoires sont des cellules nucléées, qui naissent dans le protoplasma de la cellule axiale, sans que le noyau subisse de modification. La cellule subit par division répétée une sorte de segmentation et se transforme en un embryon à symétrie bilatérale, dont le corps est formé de cellules vibratiles, et qui se rapproche réfringents dans une cellule, et d'un organe sous-jacent, désigné sous le nom d'urane et renfermant dans une capsule quatre mas-

ses granuloses contenant de nombreux noyaux. Il est probable que ces embryons infusoires, par leur grande mobilité, servent à propager l'espèce sur d'autres céphalopodes. » Une espèce appartenant à ce groupe des dicymides est le dicyma Erolia parasite de la sèche (sepia officinalis).

DICYMBE s. m. (di-sain-be — du gr. dīs, deux; kumbē, barque). Bot. Genre de plantes voisines des thylacanthées et habitant le Brésil. L'espèce type du genre (dicymba corymbosa) est un arbuste inerme, dont les fleurs ont leurs bractées très développées et forment un sac clos, dans lequel reste enfermée la fleur jusqu'à l'épanouissement.

DICYNODON s. m. — Encycl. Paléont. Groupe de reptiles amonodontiens, fossiles dans les tris et caractérisés par leurs sus-maxillaires avec deux grandes canines ou crocs à croissance persistante, et sensés partout ailleurs, comme la mandibule même, toujours privée de dents. Le crâne des dicynodons atteint le volume de celui d'un tigre (Housser). Les grosses dents à mâchoire supérieure sont sans racines, et sensibles à des canines prolongées en défenses (Claus). Nous avons cru intéressant de revenir sur ces singuliers amonodontiens et de leur consacrer quelques lignes, surtout depuis les travaux importants que divers savants ont fait paraître sur ces grands reptiles, pour lesquels beaucoup ont proposé de fonder des sous-classes ou même des classes particulières. Les grosses dents à mâchoire supérieure sont sans racines, et sensibles à des canines prolongées en défenses (Claus). Nous avons cru intéressant de revenir sur ces singuliers amonodontiens et de leur consacrer quelques lignes, surtout depuis les travaux importants que divers savants ont fait paraître sur ces grands reptiles, pour lesquels beaucoup ont proposé de fonder des sous-classes ou même des classes particulières.

« Les dicynodons n'avaient qu'un renflement du maxillaire inférieur, et sans canines; c'est dans ce groupe que rentrent les genres Oudenodon, Kisticephale, Euthiodon. Ces derniers ont de petites dents au palais. Les mâchoires sont percées de trous, mais les pieds sont courts et robustes. — Distribution géographique. « Tous les dicynodons sont, jusqu'à présent, spéciaux aux formations triasiques; ils caractérisent ces formations dans le sud de l'Afrique; ils ont été également trouvés dans l'Inde et dans les monts Ourals. »

Le genre Dicynodon Owen présente pour caractères: os fronto-pariétaux aplatis, se continuant avec les os nasaux; os maxillaires édentés (Hornes); mandibules recourbées, à bec des tortues. On en connaît dix espèces dans les formations triasiques de l'Afrique australe: D. paridopsis ou à tête de panthère, crâne de plus d'un pied de long sur 16 de haut, surbaissée, crête temporale saillante, orbites grandes; on en connaît aussi un humerus long de 0m,24, de forme lourde et trapue; D. recurvirostris ou à dents recourbées, canines recourbées en arrière; D. testudiniceps ou à tête de tortue, plus petit que les précédents, crâne large et court, orbites petites, narines grandes, région nasale peu développée, « ce qui donne à la partie antérieure de la colonne du crâne une ressemblance avec la face d'une tortue de mer » (Dr Sauvage); D. leioniceps ou à tête de lion, saillante espèce dont le crâne mesurait jusqu'à 0m,45 de longueur; D. Baimi, dont le crâne était très surbaissé; Owen a fondé un sous-genre, Pycnogathus, pour une forme (P. declivis) à crâne très déprimé, à mandibule recourbée vers le haut et formant un angle obtus avec le maxillaire inférieur. La présence de deux longues défenses aiguës fut découverte dans le tris de Rhenosterberg (Afrique méridionale).

DICRYTE s. m. (di-si-ri-te — du gr. dīs, deux; kurtos, courbe). Bot. Genre de rosacées, tribu des Gesnéridés, sous-tribu des Achiméniées, habitant l'Amérique tropicale. Les dicrytes (dicrytes) sont des herbes à petites fleurs axillaires.

DICRYTIDÉS s. m. pl. (di-si-ri-ti-dé — du gr. dīs, deux; kurtos, courbe; idon, forme). Zool. Famille de protozoaires radiolaires du groupe des Cytridés, renfermant les formes à coquilles treillisées, divisées en deux segments inégaux par un sillon transversal. Les principaux genres de la famille des Dicytridés sont: Dictyocystus, Lophozona, Dicytomitra, etc.

DIDACHE s. m. (di-da-ke — du gr. didachē, enseignement). Paléont. Genre de mollusques lamellibranches, fossiles dans les terrains tertiaires de l'Europe orientale. Très voisins des lymnocardiums, ils se caractérisent par leurs dents cardinales au nombre de deux.

DIDACHE s. m. (di-da-ke — du gr. didachē, enseignement). Paléont. Genre de mollusques lamellibranches, fossiles dans les terrains tertiaires de l'Europe orientale. Très voisins des lymnocardiums, ils se caractérisent par leurs dents cardinales au nombre de deux.

DIDACHE s. m. (di-da-ke — du gr. didachē, enseignement). Paléont. Genre de mollusques lamellibranches, fossiles dans les terrains tertiaires de l'Europe orientale. Très voisins des lymnocardiums, ils se caractérisent par leurs dents cardinales au nombre de deux.

DIDACHE s. m. (di-da-ke — du gr. didachē, enseignement). Paléont. Genre de mollusques lamellibranches, fossiles dans les terrains tertiaires de l'Europe orientale. Très voisins des lymnocardiums, ils se caractérisent par leurs dents cardinales au nombre de deux.

écartés, latéraux; l'extrémité antérieure du rostre est formée par un intermaxillaire unique, qui se recroque dans le rostre. Tandis que la critique en était réduite à des hypothèses, un métropolitain de l'Eglise grecque, Philothès Bryennios, alors évêque de Sébaste (Roumélie), vers 1373, découvrit au Phanar de Constantinople, dans la bibliothèque de Saint-Sépulchre, un manuscrit petit-in-8°, sur parchemin, daté de Jérusalem, an de grâce 1056. Ce manuscrit renfermait: 1° la Synopsis de l'Ancien Testament de Jean Chrysostome; 2° l'Épître de Barnabas; 3° et 4° le premier et le deuxième ouvrage de Clément Romain; 5° un ouvrage intitulé: Didaché des douze apôtres; 6° et 7° des fragments d'Épîtres d'Ignace. L'heureux inventeur commença par publier les Epîtres de Clément de Rome, dont la première trouvait dans le manuscrit son texte intégral. Plus tard, Bryennios, devenu métropolitain de Nicomédie (Asie Mineure), publia à Constantinople (1853) la Didaché des douze apôtres, avec une introduction, des notes et des variantes relatives au texte de Clément. La découverte de la Didaché est fort importante, pour ce qu'elle jette sur l'histoire de l'Eglise chrétienne primitive. La critique ne s'était pas trompée dans ses hypothèses sur cet écrit: on a pu s'assurer qu'il était tout entier reproduit dans le manuscrit des Constitutions apostoliques, mais mutilé, dénaturé, modifié dans le sens catholique.

« Les animaux décrits par Owen sous le nom de bidentalia avaient la mâchoire supérieure armée d'une paire de longues canines qui rappellent celles des morse, qui sont des mammifères marins; ces canines, logées dans de profondes alvéoles, devaient croître d'une manière persistante, et se renouveler de la base à la pointe. Ces défenses sont formées par une dentine compacte, recouverte d'une lame très mince d'émail; la cavité de la pulpe est conique; la structure de la dent rappelle celle des canines des mammifères. Il n'existe pas de germe dans le fond des alvéoles. L'extrémité des dents n'est pas usée, comme les défenses du mammifère; les dents sont sans racines, et sensibles à des canines prolongées en défenses (Claus). Nous avons cru intéressant de revenir sur ces singuliers amonodontiens et de leur consacrer quelques lignes, surtout depuis les travaux importants que divers savants ont fait paraître sur ces grands reptiles, pour lesquels beaucoup ont proposé de fonder des sous-classes ou même des classes particulières.

« Les dicynodons n'avaient qu'un renflement du maxillaire inférieur, et sans canines; c'est dans ce groupe que rentrent les genres Oudenodon, Kisticephale, Euthiodon. Ces derniers ont de petites dents au palais. Les mâchoires sont percées de trous, mais les pieds sont courts et robustes. — Distribution géographique. « Tous les dicynodons sont, jusqu'à présent, spéciaux aux formations triasiques; ils caractérisent ces formations dans le sud de l'Afrique; ils ont été également trouvés dans l'Inde et dans les monts Ourals. »

Le genre Dicynodon Owen présente pour caractères: os fronto-pariétaux aplatis, se continuant avec les os nasaux; os maxillaires édentés (Hornes); mandibules recourbées, à bec des tortues. On en connaît dix espèces dans les formations triasiques de l'Afrique australe: D. paridopsis ou à tête de panthère, crâne de plus d'un pied de long sur 16 de haut, surbaissée, crête temporale saillante, orbites grandes; on en connaît aussi un humerus long de 0m,24, de forme lourde et trapue; D. recurvirostris ou à dents recourbées, canines recourbées en arrière; D. testudiniceps ou à tête de tortue, plus petit que les précédents, crâne large et court, orbites petites, narines grandes, région nasale peu développée, « ce qui donne à la partie antérieure de la colonne du crâne une ressemblance avec la face d'une tortue de mer » (Dr Sauvage); D. leioniceps ou à tête de lion, saillante espèce dont le crâne mesurait jusqu'à 0m,45 de longueur; D. Baimi, dont le crâne était très surbaissé; Owen a fondé un sous-genre, Pycnogathus, pour une forme (P. declivis) à crâne très déprimé, à mandibule recourbée vers le haut et formant un angle obtus avec le maxillaire inférieur. La présence de deux longues défenses aiguës fut découverte dans le tris de Rhenosterberg (Afrique méridionale).

DIDACHE s. m. (di-da-ke — du gr. didachē, enseignement). Paléont. Genre de mollusques lamellibranches, fossiles dans les terrains tertiaires de l'Europe orientale. Très voisins des lymnocardiums, ils se caractérisent par leurs dents cardinales au nombre de deux.

DIDACHE s. m. (di-da-ke — du gr. didachē, enseignement). Paléont. Genre de mollusques lamellibranches, fossiles dans les terrains tertiaires de l'Europe orientale. Très voisins des lymnocardiums, ils se caractérisent par leurs dents cardinales au nombre de deux.

DIDACHE s. m. (di-da-ke — du gr. didachē, enseignement). Paléont. Genre de mollusques lamellibranches, fossiles dans les terrains tertiaires de l'Europe orientale. Très voisins des lymnocardiums, ils se caractérisent par leurs dents cardinales au nombre de deux.

DIDACHE s. m. (di-da-ke — du gr. didachē, enseignement). Paléont. Genre de mollusques lamellibranches, fossiles dans les terrains tertiaires de l'Europe orientale. Très voisins des lymnocardiums, ils se caractérisent par leurs dents cardinales au nombre de deux.

« Les animaux décrits par Owen sous le nom de bidentalia avaient la mâchoire supérieure armée d'une paire de longues canines qui rappellent celles des morse, qui sont des mammifères marins; ces canines, logées dans de profondes alvéoles, devaient croître d'une manière persistante, et se renouveler de la base à la pointe. Ces défenses sont formées par une dentine compacte, recouverte d'une lame très mince d'émail; la cavité de la pulpe est conique; la structure de la dent rappelle celle des canines des mammifères. Il n'existe pas de germe dans le fond des alvéoles. L'extrémité des dents n'est pas usée, comme les défenses du mammifère; les dents sont sans racines, et sensibles à des canines prolongées en défenses (Claus). Nous avons cru intéressant de revenir sur ces singuliers amonodontiens et de leur consacrer quelques lignes, surtout depuis les travaux importants que divers savants ont fait paraître sur ces grands reptiles, pour lesquels beaucoup ont proposé de fonder des sous-classes ou même des classes particulières.

« Les dicynodons n'avaient qu'un renflement du maxillaire inférieur, et sans canines; c'est dans ce groupe que rentrent les genres Oudenodon, Kisticephale, Euthiodon. Ces derniers ont de petites dents au palais. Les mâchoires sont percées de trous, mais les pieds sont courts et robustes. — Distribution géographique. « Tous les dicynodons sont, jusqu'à présent, spéciaux aux formations triasiques; ils caractérisent ces formations dans le sud de l'Afrique; ils ont été également trouvés dans l'Inde et dans les monts Ourals. »

Le genre Dicynodon Owen présente pour caractères: os fronto-pariétaux aplatis, se continuant avec les os nasaux; os maxillaires édentés (Hornes); mandibules recourbées, à bec des tortues. On en connaît dix espèces dans les formations triasiques de l'Afrique australe: D. paridopsis ou à tête de panthère, crâne de plus d'un pied de long sur 16 de haut, surbaissée, crête temporale saillante, orbites grandes; on en connaît aussi un humerus long de 0m,24, de forme lourde et trapue; D. recurvirostris ou à dents recourbées, canines recourbées en arrière; D. testudiniceps ou à tête de tortue, plus petit que les précédents, crâne large et court, orbites petites, narines grandes, région nasale peu développée, « ce qui donne à la partie antérieure de la colonne du crâne une ressemblance avec la face d'une tortue de mer » (Dr Sauvage); D. leioniceps ou à tête de lion, saillante espèce dont le crâne mesurait jusqu'à 0m,45 de longueur; D. Baimi, dont le crâne était très surbaissé; Owen a fondé un sous-genre, Pycnogathus, pour une forme (P. declivis) à crâne très déprimé, à mandibule recourbée vers le haut et formant un angle obtus avec le maxillaire inférieur. La présence de deux longues défenses aiguës fut découverte dans le tris de Rhenosterberg (Afrique méridionale).

DIDACHE s. m. (di-da-ke — du gr. didachē, enseignement). Paléont. Genre de mollusques lamellibranches, fossiles dans les terrains tertiaires de l'Europe orientale. Très voisins des lymnocardiums, ils se caractérisent par leurs dents cardinales au nombre de deux.

DIDACHE s. m. (di-da-ke — du gr. didachē, enseignement). Paléont. Genre de mollusques lamellibranches, fossiles dans les terrains tertiaires de l'Europe orientale. Très voisins des lymnocardiums, ils se caractérisent par leurs dents cardinales au nombre de deux.

DIDACHE s. m. (di-da-ke — du gr. didachē, enseignement). Paléont. Genre de mollusques lamellibranches, fossiles dans les terrains tertiaires de l'Europe orientale. Très voisins des lymnocardiums, ils se caractérisent par leurs dents cardinales au nombre de deux.

DIDACHE s. m. (di-da-ke — du gr. didachē, enseignement). Paléont. Genre de mollusques lamellibranches, fossiles dans les terrains tertiaires de l'Europe orientale. Très voisins des lymnocardiums, ils se caractérisent par leurs dents cardinales au nombre de deux.

DIDACHE s. m. (di-da-ke — du gr. didachē, enseignement). Paléont. Genre de mollusques lamellibranches, fossiles dans les terrains tertiaires de l'Europe orientale. Très voisins des lymnocardiums, ils se caractérisent par leurs dents cardinales au nombre de deux.

prise pas, montre que les évêques, qui sont devenus les maîtres, ne nous ont pas, à l'origine, de la même considération que les apôtres, les prophètes et les catéchètes, et que leur autorité, alors purement administrative, comme celle des diacres, n'était pas toujours suffisamment respectée et avait besoin d'être soutenue. La troisième et dernière section (chapitre XVI) contient une exhortation à la vigilance à cause de la proximité des derniers temps et par le tableau de ce qui sera la venue du Seigneur. La Didaché paraît résoudre le problème eschatologique par l'anéantissement des méchants, c'est-à-dire par ce qu'on appelle aujourd'hui l'immortalité conditionnelle. « L'humanité, lit-on au chapitre XVI, entrera dans le feu de l'épreuve, beaucoup succomberont et seront détruits, mais ceux qui auront persévéré dans leur foi seront sauvés de cette malédiction. Les morts ressusciteront; non pas tous, il est vrai; mais comme il a été dit: Le Seigneur viendra et tous ses saints avec lui. »

La Didaché à quelques rapports avec l'Épître de Barnabas, ne nous en trouvant pas, à l'origine, de la même considération que les apôtres, les prophètes et les catéchètes, et que leur autorité, alors purement administrative, comme celle des diacres, n'était pas toujours suffisamment respectée et avait besoin d'être soutenue. La troisième et dernière section (chapitre XVI) contient une exhortation à la vigilance à cause de la proximité des derniers temps et par le tableau de ce qui sera la venue du Seigneur. La Didaché paraît résoudre le problème eschatologique par l'anéantissement des méchants, c'est-à-dire par ce qu'on appelle aujourd'hui l'immortalité conditionnelle. « L'humanité, lit-on au chapitre XVI, entrera dans le feu de l'épreuve, beaucoup succomberont et seront détruits, mais ceux qui auront persévéré dans leur foi seront sauvés de cette malédiction. Les morts ressusciteront; non pas tous, il est vrai; mais comme il a été dit: Le Seigneur viendra et tous ses saints avec lui. »

« Les animaux décrits par Owen sous le nom de bidentalia avaient la mâchoire supérieure armée d'une paire de longues canines qui rappellent celles des morse, qui sont des mammifères marins; ces canines, logées dans de profondes alvéoles, devaient croître d'une manière persistante, et se renouveler de la base à la pointe. Ces défenses sont formées par une dentine compacte, recouverte d'une lame très mince d'émail; la cavité de la pulpe est conique; la structure de la dent rappelle celle des canines des mammifères. Il n'existe pas de germe dans le fond des alvéoles. L'extrémité des dents n'est pas usée, comme les défenses du mammifère; les dents sont sans racines, et sensibles à des canines prolongées en défenses (Claus). Nous avons cru intéressant de revenir sur ces singuliers amonodontiens et de leur consacrer quelques lignes, surtout depuis les travaux importants que divers savants ont fait paraître sur ces grands reptiles, pour lesquels beaucoup ont proposé de fonder des sous-classes ou même des classes particulières.

« Les animaux décrits par Owen sous le nom de bidentalia avaient la mâchoire supérieure armée d'une paire de longues canines qui rappellent celles des morse, qui sont des mammifères marins; ces canines, logées dans de profondes alvéoles, devaient croître d'une manière persistante, et se renouveler de la base à la pointe. Ces défenses sont formées par une dentine compacte, recouverte d'une lame très mince d'émail; la cavité de la pulpe est conique; la structure de la dent rappelle celle des canines des mammifères. Il n'existe pas de germe dans le fond des alvéoles. L'extrémité des dents n'est pas usée, comme les défenses du mammifère; les dents sont sans racines, et sensibles à des canines prolongées en défenses (Claus). Nous avons cru intéressant de revenir sur ces singuliers amonodontiens et de leur consacrer quelques lignes, surtout depuis les travaux importants que divers savants ont fait paraître sur ces grands reptiles, pour lesquels beaucoup ont proposé de fonder des sous-classes ou même des classes particulières.

« Les animaux décrits par Owen sous le nom de bidentalia avaient la mâchoire supérieure armée d'une paire de longues canines qui rappellent celles des morse, qui sont des mammifères marins; ces canines, logées dans de profondes alvéoles, devaient croître d'une manière persistante, et se renouveler de la base à la pointe. Ces défenses sont formées par une dentine compacte, recouverte d'une lame très mince d'émail; la cavité de

